



FOOTBALL (L1) DIJON - MARSEILLE (DEMAIN)

OM: le redressement, c'est maintenant P.30

SOCIÉTÉ

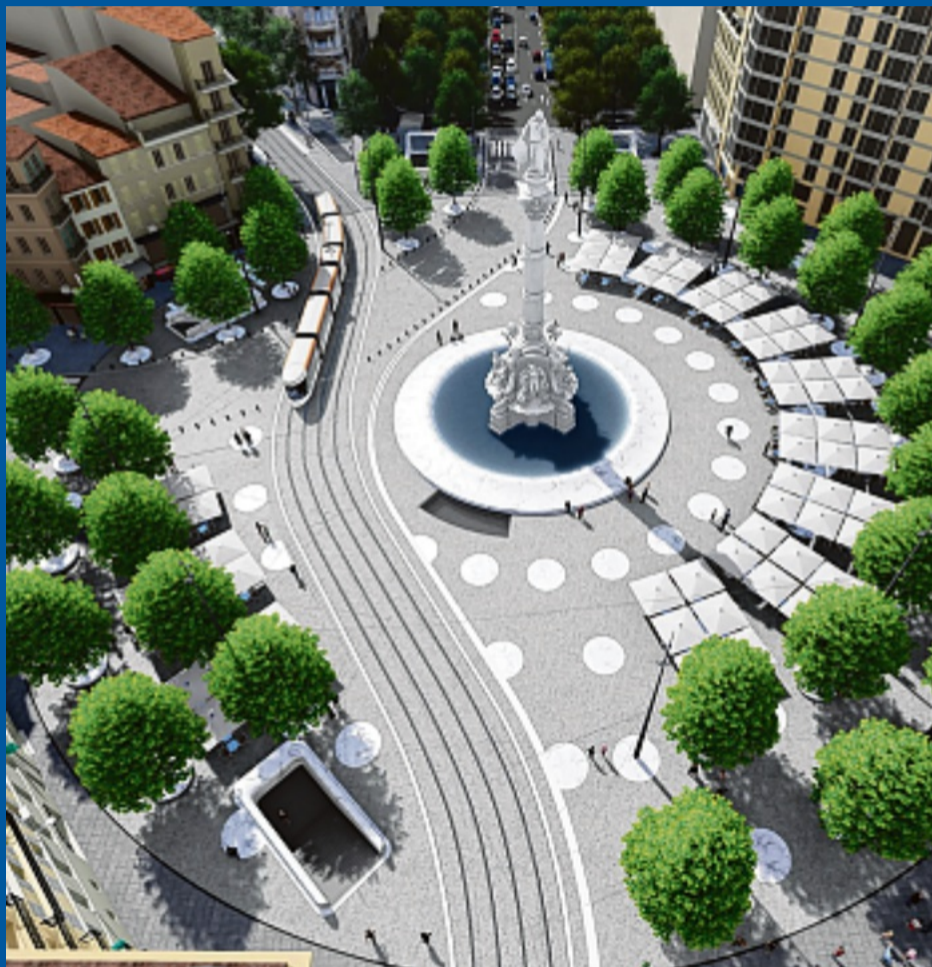
Radicalisation: le foot sous la menace? P.1

La Provence

N° 7908

Marseille

Jeudi 7 février 2019



Le tramway franchira-t-il la place Castellane en 2023?

Vassal: sa bataille pour le super tramway

La présidente de la Métropole veut faire en 2023 les liaisons Arenc-Gèze et Castellane-Hôpitaux Sud. En 2025: rue de Rome-Catalans, Hôpitaux Sud-La Rouvière et Gèze-Lycée Nord-La Castellane. À condition que l'État paie...

P.5

L'ÉDITO

Pitié pour les journalistes!

Par Franz-Olivier GIESBERT

Tous les samedis, c'est gilets jaunes. Un rituel imposé où, au milieu de la masse des manifestants pacifistes et républicains, s'infiltrent des guérilleros urbains, extrémistes de gauche ou de droite, qui viennent casser du policier, lequel, soit dit en passant, n'en peut mais. Sans oublier de brûler des voitures et de piller des magasins, de luxe notamment.

Plaignons les gilets jaunes, les vrais, qui n'ont rien à voir avec les violences urbaines qui défigurent leur mouvement. Les casseurs, ces faux gilets jaunes, ont une nouvelle cible depuis quelques semaines: le journaliste. C'est normal. Il dérange, comme tous les annonceurs de mauvaises nouvelles, auxquels il pouvait arriver malheur, dans l'Antiquité.

Si journaliste est un métier tant décrié, il y a bien quelques raisons. Que notre profession permette à des politiques comme Donald Trump, Marine Le Pen ou Jean-Luc Mélenchon de se refaire une santé (et une popularité) sur notre dos, c'est bien le signe qu'il y a quelque chose qui cloche. Mais tout le monde, dans le journalisme, ne fait pas tout à fait le même métier.

Les moindres des menaces qui pèsent sur la presse, ne sont pas le conformisme; le manque de recul; l'absence de diversité éditoriale; certaines réticences à pratiquer le journalisme contradictoire, permettant à la personne mise en cause de s'exprimer; la tendance enfantine à confondre la publication d'un P.V. fourni par un juge ou un policier pour une enquête d'investigation lourde. Tout cela doit se discuter. Il ne saurait y avoir de sujets tabous.

Mais il n'est pas tolérable que les casseurs du samedi s'en prennent à des journalistes de terrain qui, par définition, sont irréprochables puisqu'ils sont là pour dire les faits ou prendre des photos. Mais de quoi peuvent-ils être coupables, sinon de faire leur métier?

"La Provence" a déjà payé un lourd tribut. Visé par un appel au lynchage, Eric Camoin, photographe de Manosque, a été molesté par des casseurs, samedi dernier, avant d'être secouru par des gilets jaunes. Ange Esposito, photographe à Avignon, s'est fait piétiner par d'autres casseurs, lors de l'attaque d'un commissariat. Quant à Thierry Garro, photographe à Marseille, il a été sérieusement blessé, l'autre semaine, par une grenade agricole, lancée lâchement derrière lui, au point qu'il n'est plus en état de travailler. Son rire et sa passion nous manquent cruellement.

Puisse les casseurs professionnels du samedi méditer les paroles éternelles de la chanson de Guy Béart, "La vérité", qui devraient au moins les interpeller: "Le premier qui dit la vérité/Il doit être exécuté".

Affaire Jeanne Calment

La contre-enquête

Un peu plus d'un mois après qu'un chercheur russe a violemment contesté le record de longévité de l'Arlésienne, certains habitants de la ville ont décidé de contre-attaquer. /PHOTOS VALÉRIE FARINE & CHARLES FARINE P.2 & 3



DERNIÈRE PAGE

Les jeux de société n'ont pas abattu leur dernière carte



/PHOTO DR

LES GRANDS DÉBATS DU HUB SANTÉ "LA PROVENCE"

Déjà 280 000 emplois dans la région, et ce n'est pas fini P.VI & VII



/PHOTO DAVID ROSSI

POLITIQUE

Le PS 13 se cherche encore un avenir P.4

11^e ARRONDISSEMENT

À Air-Bel, des fissures qui inquiètent P.10

ORANGE SE MOBILISE

À Marseille, la 5G sera bientôt réalité P.11



/PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

GÉNOCIDÉ ARMÉNIEN

Le geste de Macron réjouit la diaspora P.V

AFFAIRE ALLERGAN

Prothèses mammaires: nouveau scandale? P.V